



Syndicat - national - Indépendant de l'Enseignement du Second degré

<https://www.sies.fr>

Des mots sans jamais dénoncer les maux.

Le **SIES** exprime son total soutien à notre collègue, professeur du lycée Sévigné de Tourcoing, agressée physiquement par une élève à qui elle avait demandé de retirer son voile.

Les déclarations de la nouvelle ministre de l'Éducation nationale, affirmant son soutien aux professeurs victimes de violences après des atteintes à la laïcité, constituent un discours d'une apparente fermeté, mais il est en réalité totalement creux. La ministre reprend et adapte à l'Éducation nationale les éléments de langage, usés jusqu'à la corde, propres aux ministres de l'intérieur successifs, qui réaffirment après chaque drame leur soutien aux familles des policiers tués ou aux policiers blessés dans l'exercice de leurs fonctions, sans que rien soit mis en œuvre pour que cesse la spirale infernale de l'impunité et de la violence. Ce soutien ministériel de circonstance sera-t-il suffisant pour éviter à ce professeur le sort du proviseur du lycée Maurice Ravel, contraint de quitter ses fonctions et de partir à la retraite sous la pression et les menaces de mort des islamistes ou le sort du professeur de philosophie de Trappes, lanceur d'alerte, également menacé ?

La ministre évoque, à juste titre, la République, son école et la laïcité. Cependant, elle ne parle ni du communautarisme ni du séparatisme islamiste qui progressent exponentiellement au sein de l'Éducation nationale et qui gagnent du terrain après chacune de leurs provocations, ni des moyens que l'État entend mettre en œuvre pour enfin sanctionner et réprimer ceux qui nous font la guerre, qui vouent une haine féroce à la France, à sa culture, à tous ceux qui ne se soumettent pas, et qui n'ont pour seul objectif que d'imposer leur loi et leur fanatisme religieux. Cette idéologie mortifère a tué, mutilé et tuera malheureusement probablement encore si rien n'est fait. Le **SIES** interpelle à nouveau les pouvoirs publics. Combien de morts faudra-t-il encore ?

Selon la presse, des professeurs du lycée Sévigné de Tourcoing soutiendraient l'élève qui a agressé le professeur. Si cela s'avère exact, ce serait particulièrement grave, inquiétant et symptomatique des problèmes que nous dénonçons, mais finalement guère surprenant.

Cette énième agression s'inscrit dans un climat de tension et une longue liste de violences envers les professeurs et les autres personnels exerçant dans les établissements scolaires, mais aussi envers des élèves. Nous attendons qu'un ministre prenne enfin de vraies mesures afin de restaurer l'autorité des professeurs et mettre un terme à l'impunité des agresseurs et des élèves perturbateurs. Les agressions verbales et physiques sont quotidiennes. Réaliser une liste exhaustive nécessiterait de nombreuses pages. Les quelques exemples qui suivent sont néanmoins révélateurs. Fin septembre 2024, à Villeurbanne, un professeur a eu le nez cassé après avoir été frappé par un élève à qui il avait confisqué son téléphone portable. Ces dernières semaines de nombreuses vidéos diffusées sur les réseaux sociaux attestent des violences entre élèves dont certains sont laissés pour morts après avoir été roués de coups, frappés à coups de pied dans la tête, y compris alors qu'ils sont inconscients au sol, par une meute d'individus parfois armés. La barbarie s'exerce aux abords des établissements scolaires et en leur sein, elle n'est plus circonscrite aux banlieues ou aux grandes agglomérations. Fin septembre 2024, un collégien de Briançon a été frappé et lapidé devant son établissement par un groupe d'élèves. Toujours fin septembre 2024, un élève a été frappé à coups de marteau au lycée Rosa-Parks à Montgeron. Les élèves du premier degré sont désormais également victimes de la sauvagerie, comme à Marseille en juin 2024, où une fillette a été lynchée dans son école primaire par un groupe d'élèves.

Le **SIES** ne s'habitue ni au communautarisme, ni à ces insupportables violences, ni aux scènes de guérilla urbaine qui se déroulent désormais régulièrement devant des établissements scolaires où les bâtiments et les personnels sont attaqués et visés par des tirs de mortiers, des jets de projectiles divers et de cocktails molotov.

Alors qu'un hommage national devrait être rendu à la mémoire de Samuel Paty et de Dominique Bernard, victimes du terrorisme islamiste, le ministère de l'Éducation nationale n'a rien organisé, rien imposé et s'est limité à la publication d'un communiqué laconique sur son site internet. En octobre 2021, le **SIES** concluait son hommage à Samuel Paty, assassiné un an plus tôt, par la phrase suivante : « *Nous espérons que notre collègue ne sera pas oublié.* » Nous sommes nombreux à n'oublier ni Samuel Paty, ni Dominique Bernard, ni les centaines de victimes du terrorisme. Nous constatons avec tristesse et colère que les gouvernements et ministres successifs ne font pas montre d'une implication particulière pour honorer et préserver leur mémoire et empêcher que les bourreaux ne fassent de nouvelles victimes.

Jean-Baptiste VERNEUIL - Président du **SIES**